n.° 7. Remarques Sur une contusion violente du Pericrane.

Quelle observation Soit confirmative où qu'elle Soit nouvelle, elle a dans l'un et l'autre cas Son utilité et cest remplir les vuës et les intentions de l'académie que de rendre compte des faits même les plus communs (a). Mon Zele pour l'honneur de ma profession et l'interet public m'ont portés à recueillir tous les faits de pratique que j'ay eu à Suivre depuis que je l'exerce et à les produire à cet illustre Tribunal. Une contusion du pericrâne accompagnée des accidens les plus fâcheux Sera de ce nombre, je m'appliqueray à rendre le fait exactement qu'il me Sera possible, le fait et tous les accidens qui l'ont accompagné et Suivis.

(a) Tome 1.er mémoires de l'acad. page XLVI.e de la préface.

Les contusions, le détachement, l'inflammation, l'obstruction et la dilacération du pericrâne, Sont des lésions, qui, toutes ont été reconnuës des auteurs tant anciens que Modernes et détaillés très Sçavemment en particulier par M. Quesnay (b) Tome 1.er des Memoires de l'academie Roy.le de Chir. où on trouve les Signes caractéristiques de ces especes d'affections; cependant chaque observation rapporte et présente des particularités

(b) mémoires de l'acad. de Chir. Tome 1.er 349 pag. et Suivantes.

ARC 45 n.° 6

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

des particularités differentes entre elles. Soit dans la lésion, soit dans les accidens, soit enfin dans la cure. Les recherches qu'on vient de faire sur les contre coups nous fournissent sans contredit des éclaircissements sur cette genre de lésions, mais, persuadé que le cas dont je vais faire l'hystoire ne pourra que concourir à la perfection de l'art, j'ose le présenter à l'academie avec toutes les observations dont je me suis capable pour tirer des remarques pratiques.

1re observation.

Le nommé Millé Vitturier par terre âgé d'environ 28 ans, dansant un jour de fête au mois de Juin 1757, sur le pavé avec une douzaine de garçons aussi imprudens que lui, formerent un rondeau en tournant avec une véhémence des plus considerables et en approchant leurs pieds les uns contre les autres, dans le 6.e où 7.e tour un de ceux qui tenoient la main droite de Millé, la lui lâcha, celui ci alla tomber très loin, parceque le vif mouvement où se trouvoit alors son corps le détacha du second qui le tenoit par la main gauche, dans cette circonstance il alla avec une force

extrême

extrême tomber sur le pavé où malheureusement pour
luy il se rencontra une pierre de la grosseur du poing par-
laquelle il y avoit une élévation angulaire et pointuë et
sur laquelle la partie moyenne et postérieure du pariétal
gauche porta, aussitôt cet accident resta sans la plus sans
connoissance pendant trois ou 4 minutes, puis se relevant
il se rendit chez luy sentant une douleur sourde dans ce
lieu étant encore un peu étourdi; comme c'étoit sur les
dix heures du soir et qu'on me soupçonnoit d'être yvre,
les parens le pansèrent avec une compresse trempée dans de
l'eau de Goulle martiale faite avec l'eau de vie. Le lendemain
le blessé ne sentant qu'une très legere douleur dans le lieu de
la chute y porta la main et y reconnut une legere
élévation sur laquelle il ne mit rien du tout et fut où
ses occupations l'appellerent, il entreprit le voyage d'Orleans
pour y aller chercher des marchandises, et n'eut d'autre
incommodité pendant tout le voyage qu'une douleur
assez aiguë dans la partie frappée, mais, soon combattre

cette

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 45 n° 6

cette incommodité, prend il but du vin autant qu'il luy fut possible d'en supporter, (ainsi qu'il est d'usage parmy ces espèces de gens) enfin de retour chez luy, la fièvre le saisit et fut accompagnée de transport, c'était le 8.e de sa chute, on m'appella et je trouvay ce garçon dans un violent délire, le pouls petit, serré, vif et un peu convulsif, je me fis rendre compte des circonstances qui avoient accompagnés et suivis son coup, j'estimay sur le rapport qui me fut fait, que s'il n'y avoit pas fracture, que le péricrâne avoit été contus et qu'il étoit enflammé; pour constater mon jugement j'examinay le lieu frappé, j'y trouvay une tumeur longuette, dure et fort sensible, peu élevé et tout le cuir chevelu tendu, je luy fis raser la tête et je fis composer un cataplasme de mie de pain et de lait, que j'ordonnay de changer toutes les 3 heures, dans le dessein de détendre les parties enflammées, et ce même jour je le saignay deux fois au bras et 3 fois au pied, je recommanday les lavemens émolliens —

1.er Pansement.

émollient auxquels je faisois joindre 4 onc. de miel commun, pour boisson une tisanne simplement Lenitive: les accidens ne cedoient pas à ces secours, une de ces personnes Zélées pour les malades et qui leurs sont plus préjudiciables qu'utiles, luy fit faire usage d'une sorte composée trempée dans une eaue spiritueuse qu'on nommoit céphalique avec ordre de répéter souvent son application, en l'amant mon topique, les effets ne répondirent pas aux espérances qu'on en avoit conçues, puisque la fievre, le transport et les cris du malade augmentèrent, au point même, que, 4 hommes ne pouvoient le retenir dans son lit, j'après avoir représenté au malade les risques auxquels il s'exposoit en n'épeintant pas mes conseils, je répétay une Saignée au pied.

2.e jour du traitement.

Le 2.e jour au soir je fis une ample Saignée à la jugulaire et dans le tems où je me proposois de faire une incision crucial sur la tumeur très tendue et très dure, pour débrider le péricrâne et par suite la dure-mere, cette tumeur s'ouvrit d'elle même dans son milieu,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

donna

Jomma beaucoup de Sang qui trop avoit, ny trop —
vermeil, jen incisay vne demie poëllette que
je regardoy comme suffisante pour dégorger toutes
les parties enflammées et tenduës; Voyant que ce
Sang ne sortoit pas de couleur et voulant m'assurer
de l'état des parties lésés et couvertes, je proposay une
incision, qu'on n'accepta pas, alors je pliquay sur cette
partie vne compresse plozée en 8 doubles pénétrée de
Vin rouge et chaud; deux heures aprés on vint m'avertir
que le malade perdoit tout son Sang, que les matelats
et le lit étoient traversés de Sang j'y courrus et aprés
avoir levé l'appareil qui consistoit dans la compresse
susdite et le mouchoir en triangle, je divisay cette —
tumeur dans toute sa longueur qui contenoit 4 grands
travers de doigts, je vis avec dépit qu'elle prenoit son
principe sur la partie antérieure moyenne de —
l'occipital un peu au dessous de la Suture Lambdoïde
et qu'elle se continuoit jusqu'à la moitié du pariétal
gauche (partie moyenne) j'appuyay sur le

bistoury

bistoury pour faire mordre la pointe et diviser le
péricrâne, puis avec le doigt indicateur droit, je fis les
perquisitions convenables pour m'assurer de l'état du
péricrâne et du pariétal, quoyque les sang donnât
abondamment je fis une autre incision, qui, jointe
à la premiere formoient un T, puis je mis beaucoup
de charpie brute et seche sur ces playes, je contins
le tout avec des compresses graduées et le bonnet ——
D'hyppocrate (*) Le transport et tous les accidens y dessus
énoncés existant toujours je répétay aussitôt l'appareil
posé, une seconde saignée à la jugulaire, je prescrivis
un lavement si on pouvoit y parvenir, 4 heures ——
ensuite j'y retournay et je trouvay que l'hémorragie
avoit cessé, le malade un peu moins agité, la fièvre
plus moderée, les yeux cependant encore vifs, et ——
étincellans et agités, le pouls se lâcha, mais, toujours
irréguliers, je ne voulus pas lever l'appareil, je remis

au lendemain

(*) le bandage — n.o
est le seul que j'aye mis en usage pendant le reste de la cure.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

lendemain à examiner les choses, je conseillay seulement pour la nuit beaucoup de boisson si le malade se prêtoit et quelques lavemens simples; aucuns de ces secours ne furent employez, les accidens redoublerent et il prit des convulsions au bless qui firent craindre pour la vie aux personnes qui le gardoient, on me fit lever à 4 heures du matin, quoyque je le trouvasse bien mal et en contraction dans toutes les parties de son corps, je luy fis une ample saignée du pied jusqu'à la syncope de laquelle il revint difficilement, malgré tout je n'augurois pas mal de cette foiblesse.

3.e jour. Le lendemain sur les 8 heures, je levay l'appareil sans aucune difficulté, la charpie n'étoit point adherente et je remarquay un suintement d'assez mauvaise odeur, avec beaucoup de précautions, je fis des perquisitions et je trouvay le péricrâne dans toute l'étenduë de l'incision longitudinale, tuméfié, gonflé et d'une couleur pâle, même noirâtre dans quelques points

le visage

le visage bouffi et ædématueux, le transport très diminué,
malgré tout, le malade se plaignoit beaucoup tant de
la blessé que de toute la tête ; alors je fis bouillir dans du
vin rouge du miel Rosat, j'animay ce vin par l'addition de
beaume de foie de vanti, je pensay le malade avec des plumaceaux
trempez dans cette mixtion et des compresses pénétrés de
la même liqueur et je contins le tout avec le Bonnet
d'hypocrate ; je réitaignay moderement le malade au
pied et je luy fis donner quatre heures après un
lavement de Casse et au petit lait. Toute la journée se
passa assés bien, le transport cessa, la fièvre diminua
beaucoup, le pouls se rendit plus vigoureux et plus
développé, les urines, qui, jusqu'alors avoient été très
rouges et peu abondantes parurent pour la premiere
fois citronnées, je ne le pansay pas le soir, je me contentay
de luy faire donner un lavement émollient et de faire
joindre à sa tisanne ordinaire un demi gros de Sel de
nitre sur une pinte de cette boisson : je conferay sur ces

accidens

accidens avec M. Jullien Chirurgien de Châteaulandon
en gâtinois bon praticien, qui me vint voir, je commençay
par luy observer que le malade n'avoit eu ny nausées,
ny assoupissements, nulle douleurs ailleurs que dans le
lieu frappé et tuméfié, que cette douleur s'étoit d'abord
manifestée plus extérieure qu'interieure, qu'enfin il
avoit été gué de huit jours sans d'autres incommodités
que une petite douleur un peu aigüe dans la ~~tumeur~~ tumeur
qui s'étoit élevée à la Suite de sa chute, je luy fis alors
ce détail pour qu'il n'accusât pas l'état du malade
comme Suite d'un épanchement Sur le cerveau où dans
le cerveau même, après cette narration nous jugeasmes
que les accidens provenoient de la contusion du périoräne,
en conséquence nous estimâmes qu'il falloit détruire la
partie de cette membrâne qui se trouverroit altérée
pour juger plus Sainement de l'état des parties
osseuses.

Le 4.e jour

4e. jour.

Le 4e. du matin après la levée de l'appareil, j'observay qu'il y avoit beaucoup de pus séreux et fétide, j'emportay les portions altérés du péricrâne et je rugina le pariétal dans la partie de la tumeur, il ne me fut pas difficile d'y parvenir, parceque ce qui étoit mortifié se détachoit facilement et ce qui étoit vif étoit peu adhérent et fongueux, par ce moyen l'os se trouva à découvert et je découvris sur le champ une fêlure dans le crâne frappé, sur laquelle je mis des plumaceaux imbibez de beaume de Fioraventi et je pansay le reste de la playe avec un peu de Beaume D'arcoeus, après avoir eu la précaution de tremper les plumaceaux dans le vin miellé, j'observay que le suintement dont j'ay parlé cy dessus se faisoit par plusieurs petits trous osseux qui pénétroient dans le Diploë.

5e. jour.

Le 5e. jour le malade étoit sans fièvre et fut pansé comme cy dessus. je continuay ainsi trois

semaines

semaines, tems où la dégénération s'est trouvée complettement faite et où l'os s'est trouvé récouvert sans que j'aye vû d'autre exfoliation que quelques petits grains osseux sur les plumaceaux et en un mois la guérison fut complette. M. Jullien eut occasion de voir le malade après la cicatrisation, il fut très surpris malgré le bon état où il le trouva, il ne put se contraindre et me dit, "il est à craindre que la dure mere qui communique avec le péricrâne n'ait eu quelqu'atteinte de mortification, alors on peut craindre un dépôt sourd et lent qui peut le faire périr, dans le tems même où on s'attendra le moins. Mes inquiétudes se renouvellerent et je me proposai dans le cas où il survindroit de nouveaux accidens de le trépaner, mais, heureusement il ne s'en est pas ressenti depuis, il ne lui reste qu'une légere ligne un peu enfoncée dans l'endroit

de la blessure

de la blessure par l'adhérence que les fibres musculeuses et le cuir chevelu ont contractées avec la substance osseuse.

Réflexion. La nature nous présente tous les jours des sujets d'inquiétude dans ses opérations, par le rapport que les parties ont entre elles, ne devois-je pas craindre que la dure et la pie-mere se ressentissent des mêmes impressions inflammatoires que le péricrâne et par là donner lieu à une suppuration interne, d'ailleurs le suintement qui se faisoit par la fêlure extérieure ne pouvoit-il pas faire présumer qu'il eut été égal dans l'intérieur du crâne? On doit donc inférer des suites heureuses qui ont suivies cette cure que l'os n'étoit fracturé que dans sa table externe.

Le fait tel qu'il est peu observé avec exactitude peut devenir

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

peut devenir intéressant, puisque ce n'est qu'en comparant les faits les uns avec les autres qu'on peut tirer des — conséquences lumineuses et utiles à la pratique.

je ne doute pas que les auteurs n'ayent observé avant moy les différentes lésions d'un péricrâne, mais, peut être — y a-t-il quelques circonstances étrangères à l'observation que je viens de rapporter: Au surplus je désire — bien réellement qu'elle puisse mériter les attentions du célèbre Tribunal où j'ay l'honneur de l'adresser, et que ma conduite curative soit conforme aux — dogmes et aux principes de la saine Chirurgie.

Remarques.

Le régime a été très bien observé pendant tout le traitement et le malade ne s'est nullement — ressenti depuis d'aucuns des accidens qui ayent pû être relatifs à cette blessure.

N.o

Je me croy dispensé d'expliquer les causes des différens phénomènes qui ont accompagné et suivis cette chute, parcequ'elles sont les mêmes que celles qui donnent lieu à l'inflammation du pericrâne et de la dure mère dont l'éthiologie se trouve décrite dans plusieurs auteurs.

ROZE M.e en Chirurgie et Chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Nemours en Gatinois.

A Nemours le 8 — X.bre 1760

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE